



Bulletin MED-Amin 2024 – 2 | Perspectives de récolte des cultures d'hiver au 10 mai 2024

« Des perspectives globalement négatives notamment pour le blé tendre »

Après une fin d'hiver particulièrement chaud et sec, les pluies printanières conséquentes et souvent bien réparties conduisent à des conditions météorologiques favorables au développement des cultures dans la plupart des pays de MED-Amin. L'Espagne et la Turquie disposent de conditions particulièrement favorables. Toutefois, les prévisions globales sur la région s'annoncent plutôt mauvaises du fait de conditions exceptionnellement humides en France. A l'inverse des sécheresses parfois sévères sévissent au sud-est de la Méditerranée, notamment au Maroc et dans l'ouest de l'Algérie. La production céréalière pour 2024 s'annonce moins bonne que pour la campagne précédente et en-deçà de la moyenne quinquennale, notamment pour le blé tendre. Les prochaines semaines seront décisives pour déterminer les rendements finaux.

Le présent **bulletin** donne un aperçu de l'évolution des cultures céréalières dans la région méditerranéenne. Il fournit **des prévisions qualitatives précoces** pour la **campagne 2023-2024**, avec un focus particulier sur le blé tendre, le blé dur et l'orge. Cette **première prévision** examine les conditions des cultures depuis le semis jusqu'à **10 mai 2024**, avec un **accent particulier sur la période du 10 mars au 10 mai**.

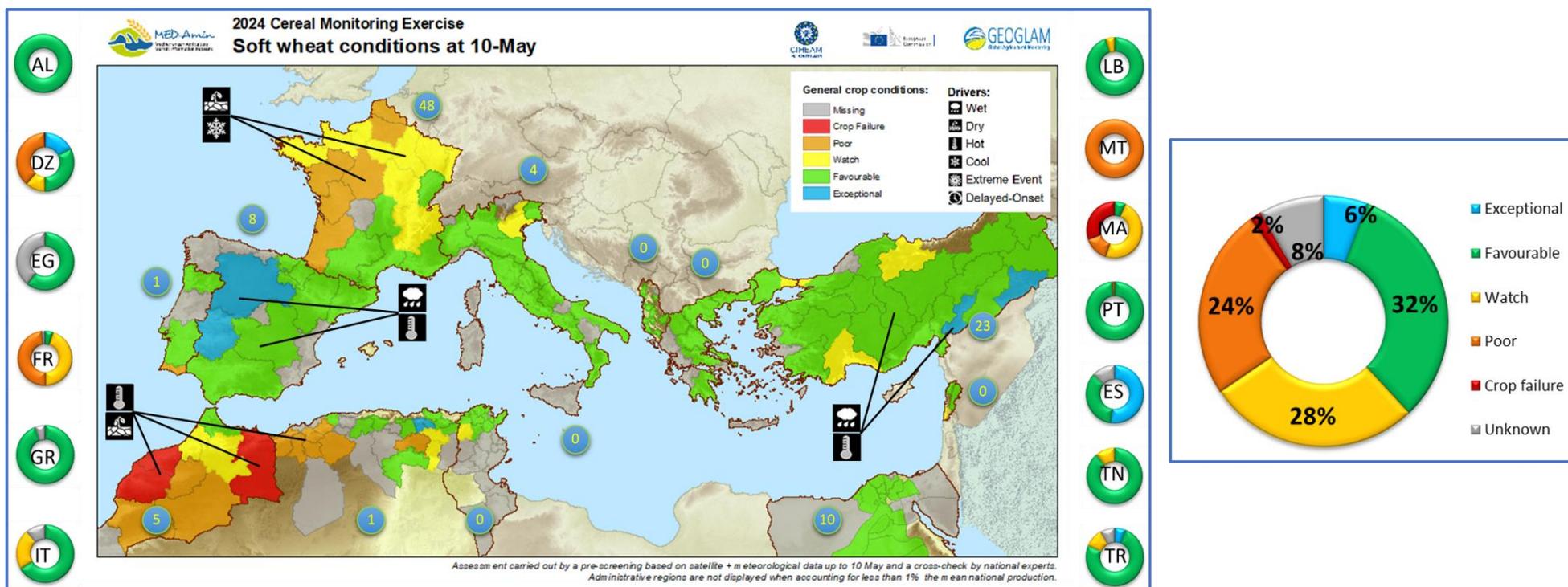
Ces suivi et alerte précoce sur les conditions de cultures ont été progressivement **développés depuis 2016 par le réseau MED-Amin en collaboration avec le Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne**, fournissant une évaluation **qualitative précoce** de l'état des cultures et du potentiel de rendement de **trois céréales d'hiver** (blé tendre, blé dur, orge) basé sur une approche inspirée de GEOGLAM mais avec une **méthodologie en deux étapes** utilisant à la fois la télédétection et le retour d'information des points focaux nationaux pour identifier **les zones de risques** au niveau **infranational** en utilisant une nomenclature et des diagrammes circulaires similaires à ceux développés par GEOGLAM pour AMIS (Agricultural Market Système d'Information) et de diffuser **les alertes correspondantes**.¹

Dans un contexte d'**évolution rapide des marchés** au niveau mondial et notamment méditerranéen, stimulé par la guerre en Ukraine, un nouveau déterminant « faible intrant » est ajouté aux déterminants abiotiques de la production à venir.

¹ Le réseau MED-Amin, regroupant 13 pays méditerranéens et coordonné par le CIHEAM (Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes), vise à réduire la volatilité des prix sur les marchés agricoles. Cette initiative jette les bases d'un système d'alerte précoce renforçant la sécurité alimentaire dans la région. Pour plus d'informations : <http://www.med-amin.org>, <http://ec.europa.eu/jrc/en/mars> et <http://cropmonitor.org>.

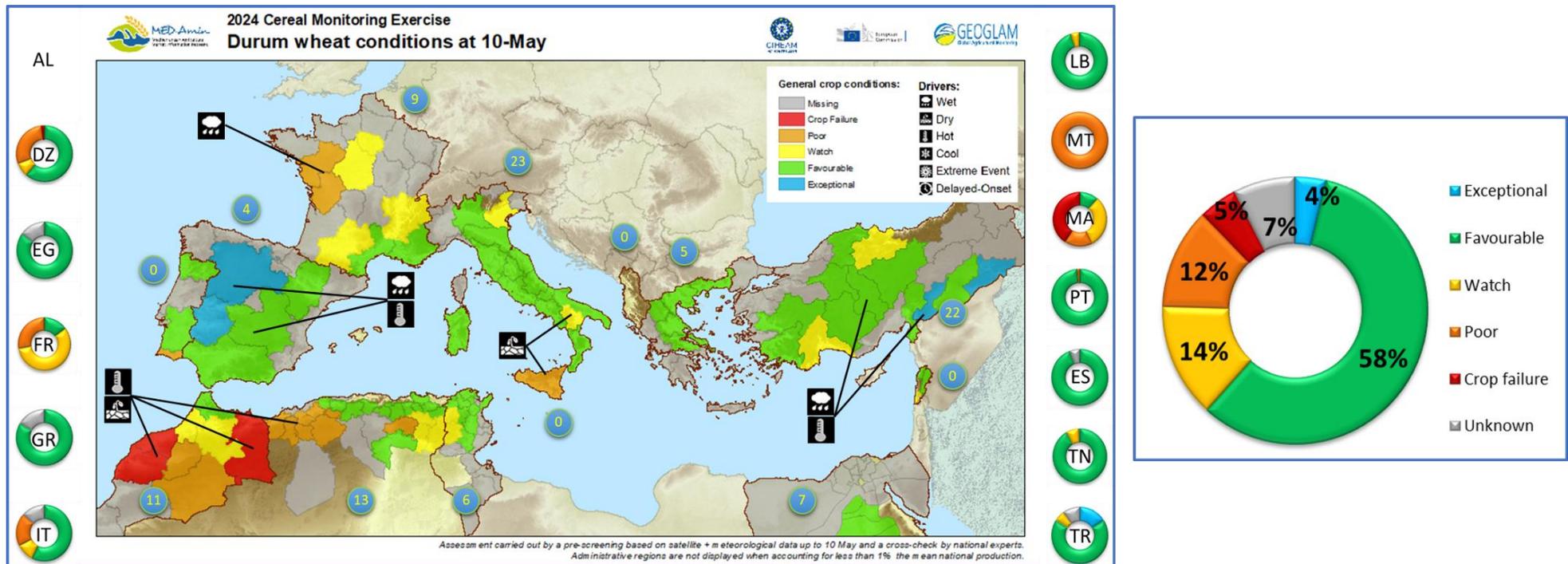
Le **Blé Tendre** est la culture d'hiver la plus impactée par les conditions météorologiques avec **seulement 38% des surfaces plantées dans la région MED-Amin se développant dans des conditions 'favorables' ou 'exceptionnelles'**, ce qui est bien inférieur à l'année dernière (81%) et au précédent bulletin MED-Amin de mars (74%). Un tiers est 'à surveiller' tandis que pour un quart les perspectives sont 'mauvaises' ou pire. Si dans la plupart des pays de MED-Amin les surfaces sont dans un état 'favorable', les **événements météorologiques** ayant affecté la **France** (48% de la production de la région MED-Amin) expliquent en grande partie ces mauvaises perspectives (voir diagramme circulaire ci-dessous). Au **Maroc** (5% de la production MED-Amin), les perspectives sont négatives (excepté dans l'extrême nord) du fait de sécheresses persistantes. En **Turquie** et plus particulièrement en **Espagne** (respectivement 23% et 8% de la production MED-Amin) les conditions sont favorables, voire très favorables dans certaines régions (58% des surfaces sont en conditions 'exceptionnelles' en Espagne). Les conditions des prochaines semaines seront décisives pour la production finale.

Veillez consulter la section Synthèses nationales de ce bulletin.



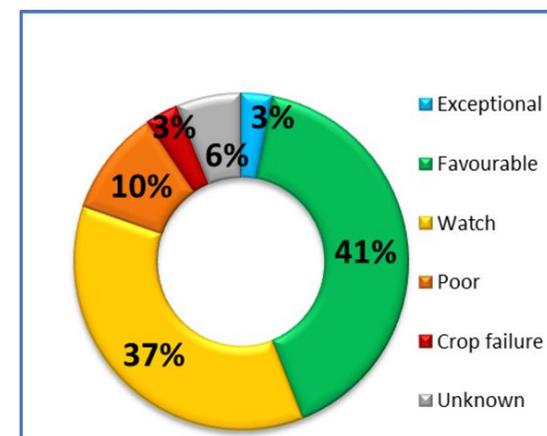
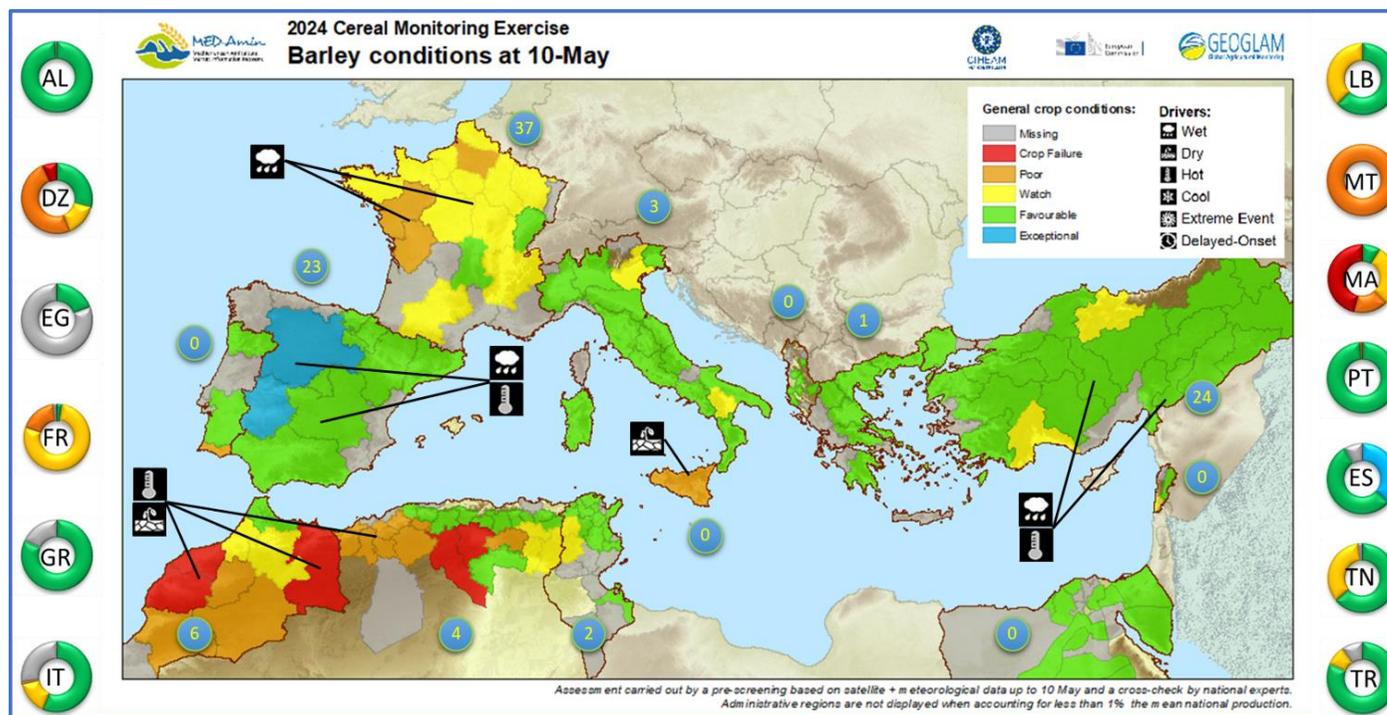
Le Blé Dur est une denrée et une culture typiquement méditerranéenne (47% de la production mondiale). Cette culture a été **bien moins impactée que le blé tendre** par les conditions météorologiques et les perspectives sont similaires à celle de la campagne précédente (2022-2023) avec **62%** des surfaces plantées se développant dans des conditions favorables ou exceptionnelles. Cependant, la situation s'est dégradée de 6% par rapport au bulletin précédent. **17% des superficies de blé dur se développent dans des conditions mauvaises (certaines régions sont déjà en 'effondrement des cultures')**. Elles sont concentrées au Maroc, en Algérie, en Italie et en France, qui correspondent respectivement à 11%, 13%, 9% et 23% de la production MED-Amin. Ces conditions dégradées sont principalement dues aux sécheresses affectant le Maghreb et la Sicile. Au **Maroc** seulement 12% des surfaces semées connaissent des conditions favorables. En **Turquie** (22% de la production MED-Amin), la plupart des cultures se développent dans des conditions 'favorables' (68%) voire 'exceptionnelles' (16%) (voir diagramme circulaire ci-dessous).

Veuillez consulter la section Synthèses nationales de ce bulletin.



Les conditions de culture de l'Orge sont généralement intermédiaires entre celles du blé tendre et celles du blé dur. Seulement 41% des surfaces semées dans la région MED-Amin connaissent des conditions favorables (soit presque 20% de moins que l'année dernière à la même période), mais les surfaces connaissant des conditions défavorables (13%) sont loin d'être aussi élevées que pour le blé tendre. **Une grande partie des surfaces est 'à surveiller' (37%)**, notamment en lien avec la situation en **France** (37% de la production MED-Amin) dont une **large partie des superficies 'à surveiller'** du fait de conditions trop humides sur la période suivie. Dans une moindre mesure, le **Liban**, la **Tunisie**, l'**Italie** et la **Turquie** ont aussi d'importantes superficies considérées comme 'à surveiller' (voir diagrammes circulaires ci-dessous). Au **Maroc** et en **Algérie** (respectivement 6% et 4% de la production MED-Amin) la situation semble particulièrement défavorable avec respectivement 62% et 56% des surfaces considérées comme 'mauvaises' ou 'perdus'. A l'inverse, la situation est **particulièrement favorable en Espagne** (23% de la production MED-Amin) avec plus d'1/3 des surfaces d'orge dans des conditions 'exceptionnelles' à ce jour.

Veuillez également consulter la section Synthèses nationales.



Synthèses nationales



Albanie : Les conditions météorologiques, notamment la pluviométrie abondante au cours de la période suivie, ont été favorables à la production et à la qualité des céréales, dans la lignée des années précédentes (excepté dans la région de Vlora, touchée par des épisodes de pluies et de vents violents). Les pluies couplées à des températures supérieures à la moyenne ont conduit à une évolution précoce et rapide des cultures, qui sont désormais principalement au stade du remplissage des grains (parfois au stade pâteux). Dans la région de Korça, les conditions inhabituellement sèches et chaudes de février-mars ont freiné la croissance du blé et de l'orge. Par ailleurs, ni ravageurs ni maladies n'ont été observés, exceptée de la rouille dans la région de Durrës.



Algérie : L'Algérie est marquée par de forts contrastes régionaux, se traduisant par un gradient allant graduellement de conditions sèches et négatives dans les régions côtières de l'ouest à des conditions plus humides et très positives dans les régions du nord-est du pays. En particulier, l'ouest du pays subit un déficit hydrique important depuis plusieurs mois, ainsi qu'une mauvaise répartition de la pluviométrie. La production attendue y est inférieure, voire très inférieure à la moyenne (wilayas de Tiaret et Ain Temouchent par exemple). A l'inverse, l'est et le centre du pays ont été suffisamment arrosés et les conditions y sont plutôt favorables. Les prochaines semaines nous diront si ces productions sont en mesure de compenser les mauvais résultats de l'ouest. L'irrigation, dont les surfaces sont en progression, contribuent aussi à ces meilleurs résultats, ainsi que les semis plus tardifs (car initialement retardés). Les cultures se situent entre le stade laiteux et la maturité. Les semis-tardifs sont encore au stade de remplissage tandis que certaines zones ont commencé à être moissonnées.



Egypte : Les températures ont été supérieures à la moyenne sur la période étudiée et, d'après les indicateurs satellitaires, l'accumulation de biomasse est proche de la moyenne quinquennale, s'inscrivant dans la faible variabilité interannuelle caractérisant l'Egypte. Cela témoigne d'un apport d'eau d'irrigation suffisant pour assurer une croissance adéquate des cultures pendant les stades végétatif et reproductif de développement. Le blé et l'orge sont déjà moissonnés ou en train de l'être.



France : La campagne a été marquée par des conditions agro-météorologiques variées et difficiles, avec des gelées tardives en mars (affectant particulièrement les jeunes plants de blé et d'orge), des précipitations excessives (causant parfois des inondations) et des vagues de froids à l'approche de la période de floraison, notamment dans une grande moitié nord du pays. Des efforts accrus ont été nécessaires (ex : interventions phytosanitaires) pour gérer les ravageurs (pucerons et virus de la jaunisse nanisante de l'Orge) et les maladies fongiques (rouille brune, Septoriose, mildiou), ainsi que pour adapter les techniques agricoles afin de maintenir une production optimale.

Les régions du nord (Hauts de France) et de la façade atlantique (Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes) ont été plus durement touchées par les épisodes de pluies excessives et les prévisions de récoltes y sont mauvaises. Les régions du nord-est et de l'est (Grand Est, Bourgogne-Franche-Comté, Auvergne-Rhône-Alpes) ont été moins affectées, mais les conditions de cultures restent à surveiller. Le sud (Midi-Pyrénées) enfin, a bénéficié de conditions plutôt bonnes et les prévisions sont favorables. Globalement, les conditions de développement des céréales d'hiver sont inférieures à la moyenne quinquennale.

Le blé tendre a été le plus touché par les événements climatiques. Les excès d'humidité (et localement les périodes de sécheresse) ont impacté la croissance et le développement des plants. Les surfaces semées ont été réduites et les besoins en re-semis ont augmenté. Pour le blé dur, les impacts ont été variables selon les régions et les conditions sont légèrement meilleures que pour le blé tendre. L'orge a été moins affecté et les surfaces semées ont été mieux maintenues. Toutefois les prévisions de récoltes sont inférieures à la moyenne quinquennale.

Au niveau national, le blé tendre est légèrement en avance (+2 jours) et le blé dur en retard (-5 jours) par rapports aux moyennes. Ces observations sont plus marquées dans les régions de la façade atlantique (Nouvelle-Aquitaine par exemple).



Grèce : Jusqu'à fin avril, la Grèce a connu une période de sécheresse et de températures élevées. Cette période a été suivie par un refroidissement rapide accompagné de précipitations supérieures à la moyenne, ce qui a permis aux cultures de récupérer. Ainsi, les prévisions de récolte sont globalement positives et au-dessus de la moyenne quinquennale, bien qu'il y ait de la variabilité localement. Par ailleurs, les cultures sont globalement à un stade de développement dans la moyenne ou légèrement en avance, s'échelonnant de la floraison à la maturité. En général, les céréales sont au stade de remplissage du grain.

Les régions ayant des cultures plus tardives (Macédoine occidentale) ont pu bénéficier des pluies de fin avril-début mai, tandis que dans les régions ayant des cultures plus précoces, celles-ci étaient trop avancées pour en tirer parti (notamment pour l'orge). Dans le secteur de Serres

(Macédoine centrale) par exemple, les conditions chaudes et sèches du mois d'avril pendant la période de remplissage du grain ont été défavorables à l'accumulation de biomasse, qui est inférieure à la moyenne quinquennale et à l'année précédente. Dans la même logique, des rendements supérieurs à la moyenne sont attendus en Thessalie pour les semis tardifs, à l'inverse des semis précoces. En Thessalie, la province de Sofadon a subi une sécheresse prolongée sur la période mars-mai impactant négativement les perspectives de récoltes. Au contraire, dans la province de Palama, l'humidité du sol élevée a protégé les cultures des sécheresses d'avril et des rendements supérieurs à la moyenne sont attendus. Dans le reste de la région, les pluies qui ont suivi la période sèche ont été favorables aux cultures et les rendements attendus sont proches de la moyenne quinquennale.

Dans les zones plus chaudes et sèches comme à Xanthi (Macédoine de l'est) ou dans la plaine de Serres (Macédoine centrale), l'irrigation a produit de bons résultats. Concernant les stress biotiques, le secteur de Grevena (Macédoine occidentale) est touché par des maladies fongiques (Septoriose, rouille, Helminthosporium), et certaines provinces de Thessalie subissent un important développement de folle avoine. Les moissons de blé tendre et de blé dur seront donc surement retardées afin d'éviter un apport d'humidité trop important.



Italie : Sur la période étudiée, l'Italie s'est caractérisée par des conditions variables d'une région à l'autre. Une grande partie du pays a reçu une pluviométrie conséquente et bien répartie, suivie d'un refroidissement brutal fin avril. Cet épisode de froid semble avoir affecté les cultures dans les régions de Vénétie, des Pouilles et de la Basilicate. En Basilicate et dans les Pouilles, les bonnes conditions météorologiques récentes pourraient impacter positivement la production. Enfin, la Sicile continue de subir une sécheresse prolongée et l'accumulation de biomasse est bien en-deçà de la moyenne d'après l'analyse des images satellitaires. Les stades de remplissage du grain et de sénescence y sont bien plus rapides que la normale, ce qui constitue un signe négatif pour la production finale.

Malgré ces disparités, les prévisions de récolte à l'échelle nationale s'annoncent plutôt bonnes du fait des perspectives positives dans les principales régions productrices.



Liban : Les conditions météorologiques ont été favorables, avec des pluies et des températures supérieures à la moyenne. Le blé et l'orge sont au stade du remplissage des grains et les prévisions de récoltes sont légèrement supérieures à la moyenne des années passées. Toutefois, des différences sont observées entre le nord (moins de précipitations, fermes de plus petite taille souvent moins dotées) et l'ouest de la plaine de la

Bekaa. Dans un contexte de prix des intrants et des produits élevés, les surfaces emblavées sont en augmentation (par rapport à la moyenne quinquennale). Cependant, les producteurs sont plus dépendants qu'auparavant de semences produites localement, par des institutions de recherche telles que l'ICARDA ou l'ASCSAD.

Malte : Pas de production de céréales.

Maroc : Une sécheresse sévère et prolongée affecte la majeure partie du pays. Les pluies de mars sont arrivées trop tard pour permettre un rétablissement des cultures. D'après l'analyse des données satellitaires, les indicateurs d'accumulation de biomasse sont bien inférieurs à la moyenne voire indiquent un effondrement des cultures dans la majeure partie des principales zones de production céréalière. A l'inverse, la région du Rif (Tanger – Tétouan – Al Hoceima) se démarque avec des indicateurs d'accumulation de biomasse positifs du fait d'une pluviométrie conséquente et bien répartie au cours de la période suivie. Enfin, les régions de Rabat et de Fès-Meknès sont dans une situation intermédiaire avec des perspectives de production légèrement en-deçà de la moyenne. Par ailleurs, les cultures présentent un important retard de développement d'environ vingt jours.

Portugal : Sur la période étudiée, la météo a été très favorable pour la croissance des céréales dans la région de l'Alentejo, principale région céréalière du pays. Les pluies ont été supérieures à la moyenne et bien réparties avec un effet bénéfique durant l'épiaison et le remplissage du grain conduisant à une accumulation de biomasse supérieure à la moyenne. Dans la région de l'Entre-Douro e Minho, les prévisions sont dans la moyenne. L'excès d'eau dans les sols lors du début de la phase végétative a limité la croissance des céréales et du jaunissement a été observé. En Algarve, les perspectives de rendement sont mauvaises et vont sûrement pousser les agriculteurs à utiliser les cultures comme fourrages. Au niveau national, les prévisions de récolte sont en augmentation par rapport à la campagne précédente (marquée par la sécheresse) et supérieures à la moyenne quinquennale (productivité attendue de : +19% pour le blé tendre, +37% pour le blé dur, +17% pour l'orge).

Espagne : Dans la majeure partie de l'Espagne et notamment dans les principales régions productrices (Castilla-la-Mancha, Castilla y León, Extremadura), les conditions météorologiques ont été très favorables du fait d'une pluviométrie abondante et bien répartie accompagnée de

températures chaudes. Sur la façade méditerranéenne, les conditions sont plus sèches mais restent favorables dans les régions les plus productives (Cataluña, Aragón).

Globalement, les prévisions sont bien meilleures que l'année précédente et sont supérieures à la moyenne quinquennale, avec quelques zones ayant des conditions de cultures excellentes (Castilla y León, Extremadura). Ces perspectives sont à confirmer à l'issue de la période de mai-juin, cruciale pour le remplissage du grain. Si des températures élevées surviennent, cela pourrait affecter le développement des cultures.

Quelques proliférations d'adventices sont à noter dans les principales régions productrices (coquelicots, carex, folle avoine) et les maladies fongiques sont à surveiller en raison de conditions plus humides.

Les stades de développement s'échelonnent de la maturité au sud (Andalusía) et au centre (Castilla-la-Mancha, Extremadura) à la floraison / remplissage du grain au nord (Castilla y León).



Tunisie : Malgré un cumul de précipitations bien inférieur à la moyenne (-40% à -50%), leur bonne répartition permet des prévisions plutôt positives à l'échelle nationale. Malgré un début de saison retardé, l'indicateur d'accumulation de biomasse est positif dans la majeure partie du pays et largement supérieur aux années précédentes. Cela concerne particulièrement les régions productives du nord (ex : Beja). Dans les régions du centre-ouest de Le Kef et Kasserine, les pluies ont été moins conséquentes. D'après les données satellitaires, les niveaux d'accumulation de biomasse y sont inférieurs à la moyenne.



Turquie : Le mois d'avril a été caractérisé par des conditions froides et relativement sèches avec beaucoup de variabilité d'une région à l'autre. Les précipitations sur le mois d'avril ont été inférieures à la moyenne à long terme et à l'année précédente. Les baisses les plus importantes concernent la région de la mer Noire (-70%, jusqu'à -80% dans certaines régions comme Samsun ou Kastamonu) et plusieurs zones côtières, tandis que certaines régions comme la partie européenne d'Istanbul ont connu des augmentations notables (jusqu'à +60%). Malgré cela, les précipitations globales pour la période d'octobre 2023 à avril 2024 sont proches de la normale au niveau national, et ont même augmenté par rapport à l'année précédente (+40%) dans certaines zones, notamment dans la partie occidentale de la mer Noire, Kirklareli, Istanbul et certaines parties de l'Anatolie orientale. La pluviométrie a été suffisante pour éviter la sécheresse dans les zones arides, particulièrement dans les régions du sud-est (sauf en Anatolie centrale) où les prévisions de production sont très bonnes à la fois pour le blé tendre et le blé dur. Le niveau de

productivité des cultures est difficile à anticiper dans les régions d'Anatolie centrale, de la mer Noire, des régions égéennes et des parties occidentales de la région méditerranéenne par rapport aux années précédentes. Par ailleurs, aucune perte de rendement n'est attendue dans les parties orientales de l'Anatolie du Sud-Est, de Marmara et de la région méditerranéenne orientale en raison des précipitations suffisantes pendant la phase de développement végétatif des cultures. Globalement, bien que les précipitations d'avril n'aient pas été suffisantes, les perspectives de rendement sont positives. Les conditions climatiques en mai et en juin seront importantes pour déterminer le rendement final.

L'ensemble des cultures est en avance par rapport aux années précédentes. Au niveau national, le blé est au globalement au stade de montaison et l'orge est un peu plus avancé. Les cultures sont au stade de montaison en Anatolie centrale, à Marmara et dans les régions de la mer noire tandis qu'elles sont en pleine maturité dans les zones méditerranéennes et du sud-est de l'Anatolie. Dans les régions du sud-est (provinces de Mardin, Şanlıurfa, Gaziantep et Kilis), le stade pâteux de l'orge est terminé au sud et en cours au nord. Pour le blé, le stade laiteux est pratiquement terminé au sud et en cours au nord. Ces différences régionales s'expliquent par des conditions climatiques très variées, notamment entre les régions côtières et internes.

Une augmentation des cas rouille a été observée (Marmara, sud-est de l'Anatolie), comme l'année dernière, mais cela n'a pas eu d'effet trop négatif sur le développement des cultures grâce aux mesures de préventions précoces ayant été prises suite aux leçons tirées de l'année passée. Par ailleurs, le virus de la jaunisse nanisante de l'orge a été observé en Anatolie centrale. À Diyarbakır, les cas de pourrissement des racines (dus à des précipitations excessives) sont revenus au plus bas niveau grâce aux températures d'avril. Dans quelques zones, des cas de verse ont été observés sur l'orge durant les premières semaines de mai.

Méthodologie générale : La méthodologie de prévision s'appuie sur le suivi de l'état des cultures à l'aide d'indicateurs issus de l'observation de la Terre (ex : fAPAR ou NDVI), réalisé conjointement par le CIHEAM-IAMM et le Centre commun de recherche de la Commission européenne (EC-JRC). Représentant une accumulation de biomasse hors de la moyenne vs la moyenne à moyen terme (2014-2023) nous permet de détecter les zones préoccupantes, qui sont caractérisées à l'aide de l'échelle et de la nomenclature GEOGLAM (voir ci-dessous). Ces domaines de préoccupation présélectionnés, définis au niveau sous-national, sont ensuite analysés, validés ou complétés par chaque point focal national du réseau MED-Amin, en tenant compte des retours d'expérience de l'observation de terrain et des experts locaux.

Légende des conditions de culture (échelle et nomenclature GEOGLAM) :

- **Exceptionnel** : Les conditions sont bien meilleures que la moyenne au moment du suivi. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les étapes de remplissage des grains et la récolte.
- **Favorable** : Les conditions varient de légèrement inférieures à légèrement supérieures à la moyenne au moment du suivi.
- **A surveiller** : Les conditions ne sont pas loin de la moyenne mais il existe un risque potentiel pour la production finale. Cependant, à l'heure actuelle, on considère que les cultures pourraient encore se rétablir si les conditions s'améliorent. Ce label ne peut être utilisé qu'entre la plantation/stade végétatif précoce et les stades végétatifs/reproductifs.
- **Mauvais** : Les conditions sont bien en dessous de la moyenne et risquent fort d'impacter la production avec une récolte nettement inférieure à la moyenne.
- **Mauvaises récoltes** : Les cultures ont été fortement endommagées, le faible rendement et la réduction des superficies impacteront fortement la production.

Conditions de culture Facteurs (adaptés de la nomenclature GEOGLAM) :

- **Humide** : Précipitations totales accumulées supérieures à la moyenne ;
- **Sec** : Période de pluie faible ou inexistante ;
- **Chaud** : Températures inhabituellement supérieures à la moyenne ;
- **Froid** : Températures inhabituellement inférieures à la moyenne ;
- **Événements extrêmes** : survenance d'événements météorologiques extrêmes ;
- **Début retardé** : Début retardé et opérations de la campagne agricole ;
- **Stress biotique** : Impact sur les cultures causé par les organismes vivants, notamment les virus, bactéries, champignons, nématodes ([Apprenez-en davantage sur les nématodes grâce aux pages thématiques générées par l'IA de ScienceDirect](#)), insectes et mauvaises herbes ;
- **Faible Intransit** : utilisation limitée d'intrants (engrais, pesticides, etc.) qui pourrait avoir pour conséquence de modifier les perspectives des récoltes futures (rendement, qualité).

Clause de non-responsabilité

Les limites géographiques du présent bulletin sont purement une représentation graphique et ne sont données qu'à titre indicatif. Les limites ne reflètent pas nécessairement la position officielle du CIHEAM-IAMM et de la Commission européenne.

Suivez l'évolution des prévisions de récolte tout au long de la campagne :

Website



Twitter



Bulletins



<https://www.med-amin.org/en/>

https://twitter.com/MEDAmin_network

<https://www.med-amin.org/en/ressources-2/bulletinforecast>

*

Auteurs:

Timothée HERVIAULT (CIHEAM Montpellier)

contact@med-amin.fr

Giacinto MANFRON (EC-JRC, Ispra)

giacinto.manfron@ec.europa.eu



MED-Amin

Coordination
CIHEAM at CIHEAM Montpellier
↳ contact@med-amin.org

Site Web
↳ <http://www.med-amin.org>